

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 26 (1979)
Heft: 3

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

téger notre population et de sauver des vies humaines, puissent être développés et respectés.

Un grand coup de chapeau à ceux qui se dévouent bénévolement pour la protection civile et la cause publique en général.

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès de l'Aspac, case postale 32, CH-1001 Lausanne.

L'emploi des gaz de combat au cours des âges

Contrairement à une opinion très répandue, les gaz et autres matières toxiques n'ont nullement été utilisés pour la première fois durant la Première Guerre mondiale de 1914-1918.

Bien au contraire, ce moyen de combat semble remonter à l'époque préhistorique. Dès les temps les plus reculés, l'homme a cherché à vaincre la résistance de son adversaire, d'abord en l'enfumant, puis, plus tard, en le soumettant à l'action de diverses vapeurs possédant des propriétés somnifères ou stupéfiantes.

Mais les gaz n'on fait leur apparition officielle sur le champ de bataille que pendant la guerre du Péloponnèse, au Ve siècle av. J.-C. Thucydide rapporte à ce propos plusieurs cas où le soufre,

allié à d'autres matières, fut utilisé lors de sièges mémorables. C'est ainsi que furent enlevées les villes fortes de Platée et de Delium (428 av. J.-C.). Au siège de Delium, notamment, l'armée bœotienne employa une machine composée d'un gros tronc d'arbre évidé formant un long tube: à l'un des bouts de ce tube, les Bœtiens suspendirent une sorte de fourneau rempli de charbons ardents, de soufre et de poix et surmonté d'une cheminée métallique en «T», dont l'une des branches fut engagée à une puissante soufflerie. De cette manière simple et ingénieuse, les vapeurs de soufre que dégageait le fourneau étaient dirigées contre les assiégés. L'entreprise semble avoir donné de bons résultats, car Delium dut finalement se rendre.

Il est donc assez curieux de voir utiliser dans l'Antiquité un moyen que les Allemands reprirent en 1915 près d'Ypres, et qui leur assura un succès dépassant les prévisions.

Plutarque, dans sa *Biographie de Sertorius*, donne d'intéressants renseignements sur la guerre chimique chez les Romains. Il cite plusieurs cas où les Romains triomphèrent des hordes barbares en émettant contre elles,

grâce à une judicieuse utilisation du vent, des nuages de gaz irritant les muqueuses oculaires et nasales. De même, d'après Polybe et Tite-Live, les légionnaires romains auraient usé de fumées suffocantes pendant le siège d'Ambrache, capitale de Pyrrhus (187 av. J.-C.).

Des chroniques datant du XIIe siècle relatent des faits très curieux au sujet de l'emploi de gaz agressifs par les Arabes. Hassan Abrammah, dans un écrit datant de 1280, préconise l'usage de vapeurs toxiques obtenues par combustion d'une pâte arsenicale et susceptible de mettre l'ennemi hors de combat. Dans un livre de la collection Ambraser (début du XVe s.) d'un auteur inconnu, on trouve une première recette de bombes irritantes et suffocantes dont l'éclatement dispersait un nuage délétère et qui rendaient de bons services pour chasser l'adversaire de ses abris.

Dans ce temps-là déjà, l'emploi des gaz toxiques était cependant tenu en piètre estime, car on trouve à la fin du livre cette phrase qui en dit long: «Le moyen est bon, mais peu chevaleresque».

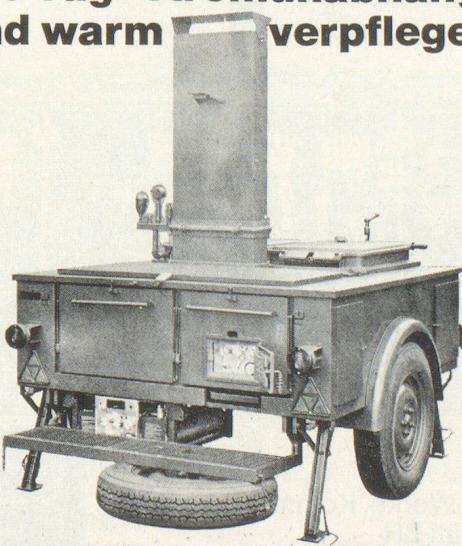
Des appréciations semblables sont émises dans des ouvrages du XVIe siècle, par exemple dans les livres de

Die Messegruppen an der Muba 79:
Möbelzentrum, Haushalt, Küche und Gastgewerbe, Kunstgewerbe, Spielwaren, Nahrungsmittel und Getränke, Camping und Garten, Textilien und Lederwaren, Büro und Werbung, Technischer Industriedarf, Dienstleistungen, Unterhaltungselektronik.



Schweizer Mustermesse Basel
21. April-1. Mai 1979

Können Sie 3000 Pers.
pro Tag stromunabhängig
und warm verpflegen?



A. Haari AG Bellerivestr. 10 8008 Zürich
Telefon 01 471437

Coupon

Verlangen Sie unverbindlich unseren ausführlichen Prospekt

Firma _____	Vorname _____
Name _____	Strasse _____
Ort _____	